



CHÂTEAU DE CHAMPLÂTREUX

Au cœur du pays de France, le Château de Champlâtreux a été construit de 1751 à 1757 par Jean-Baptiste Moulé.

Le Château a accueilli et inspiré des écrivains illustres comme Chateaubriand, et la poétesse Johanna de Noailles qui y résida dans l'entre-deux guerres. Il accueille l'organisation de réceptions privées, événements d'entreprises, tournages de films et prises de son. Les salons du Château (750 m²), dont l'architecture et le volume avaient été naturellement conçus pour recevoir des fêtes au XVIII^e siècle, s'ouvrent sur une terrasse donnant sur le parc aux arbres centenaires (500 ha).

Il fut la résidence de campagne de la famille Molé, illustre famille de parlementaires parisiens, et appartient à la famille de Noailles depuis le XIX^e siècle. Le château, avec toutes ses parties construites et son parc, a été classé monument historique par arrêté du 9 mars 1989.

Il est situé dans le Val d'Oise sur la commune d'Epinay-Champlâtreux.

Mathieu-François Molé (1705-1793), président à mortier au parlement de Paris, employa une partie de la fortune immense de sa femme, Bonne-Félicité Bernard, fille du financier Samuel Bernard pour reconstruire sur un plan beaucoup plus vaste la modeste demeure de style Louis XIII héritée de ses ancêtres. Cet ancien château est ainsi démoli en 1750.

Le château est conçu comme résidence de campagne et lieu de réceptions. Son luxe est exceptionnel, et le rez-de-chaussée possède quatre grandes salles d'apparat. Les vingt-trois chambres permettent d'inviter un grand nombre de convives ; elles possèdent chacune leur propre cabinet de toilettes, garde-robe et chambre de domestique. Il n'est donc pas étonnant que Champlâtreux soit devenu un rendez-vous de prédilection pour les réceptions et la chasse dans les forêts qui l'entourent.

Sous la Révolution française, le mobilier fut dispersé et le château transformé en hôpital militaire. Mathieu Louis Molé (1781-1855) s'employa à le remettre dans l'état dans lequel il se trouve aujourd'hui. À sa mort, le domaine passa à son unique héritière, Clotilde de la Ferté-Meun, par son mariage duchesse de Noailles. Il est resté depuis dans la famille de Noailles. Anna de Noailles y fit de longs séjours.

Le hall d'entrée





Les salles de réceptions



le boudoir

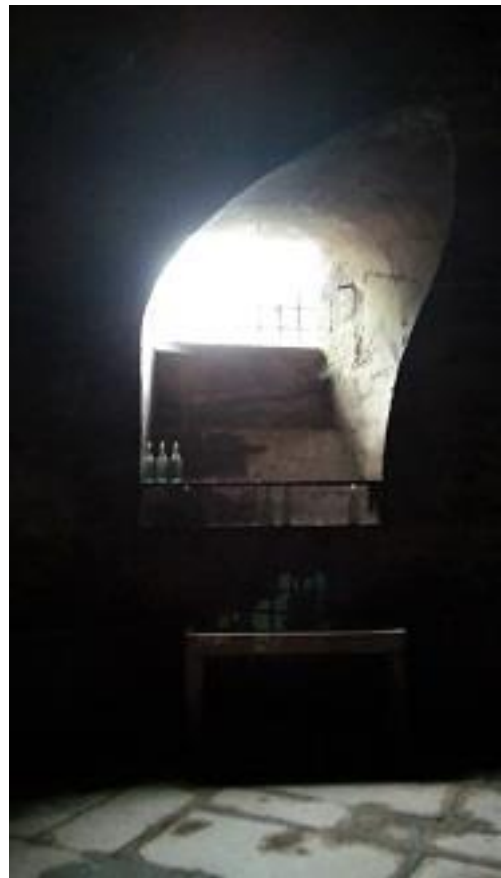


Le grand escalier et la salle à manger privée





Les sous-sols (ci-dessus)



les grandes écuries (ci-dessous)



Les écuries, construites en briques et moellons, s'élèvent à la gauche de l'avant-cour. Les *grandes écuries* s'organisent autour d'une cour ouverte sur le nord, avec deux

ailes en retour d'équerre. C'est un bâtiment en briques, pierre de taille et crépi, couvert d'ardoises, dans un style XVIIIe siècle assez sobre, différent de celui du château. Les ailes latérales comportent des étages, et l'aile occidentale contient la charrie. Derrière l'entrée au centre du bâtiment principal surmontée par une tête de cheval sculptée et une horloge, se situe une fontaine-abreuvoir de style classique, avec un bassin évoquant des fonts baptismaux, l'eau étant dispensée par un gros poisson sculpté.



Les jardins à la française conçus par Chevotet ont été remplacés en 1823 par un parc paysager à l'anglaise dessiné par les frères Thouin. Des restitutions partielles effectuées depuis 1930 ont toutefois permis de retrouver le dessin de l'avant-cour, de la grande allée qui mène au château ainsi que d'une partie des jardins à l'ouest. Ici s'ouvre une immense perspective sur le bois de Champlâtreux, avec un petit bassin rond au centre. Les détails du jardin français ont disparu, mais les cyprès plantés autour des anciens parterres permettent d'en deviner les grandes lignes. Au nord, le jardin anglais reste assez intact.





La grande allée qui mène au château



Une belle visite, agrémentée par une conférencière érudite et passionnante qui nous a fait découvrir ce château méconnu.

MB mai 2018